

**Exclusion in the guise of ‘authenticity’:
(in)tolerance and intangible cultural heritage,
and the case of Indian classical dance**

Leigh B. Biddlecome

For the degree of Master en Sciences Sociales – Spécialité Territoires, Espaces, Sociétés

École des Hautes Études en Sciences Sociales, Paris
ELTE, Budapest (TEMA+ Heritage and Territories)

Supervisors:

Dr. Elizabeth Claire (EHESS; M2 advisor)

Prof. Gábor Sonkoly (ELTE)

Prof. Laurier Turgeon (Université Laval; M1 Supervisor)

Character Count (incl. spaces): 296,928

ABSTRACT

How does the pursuit of authenticity in intangible cultural heritage (ICH) mask forms of intolerance and exclusion? The thesis examines this question initially from a theoretical approach, using both anthropological and philosophical perspectives to enrich — and reopen — the debate about authenticity within heritage studies, in the context of a recent de-emphasis of the term within UNESCO. Using a philosophical framework, especially work by political philosophers on the concept of ‘tolerance,’ the first chapter offers a model for heritage studies on how to re-address debates on ‘the authentic’ in ICH by instilling a moral and social-relational perspective on the term. The second half of the work, an empirical case study, focuses on Indian classical dance and how its ‘revival’ process involved an instrumentalization of cultural heritage for political, nationalist purposes. ‘Authenticity’ — a term which has thus far been relatively unrecognized within critical dance histories of the art form — is revealed to play a part in historical efforts to legitimize and delegitimize entire practices and groups of hereditary practitioners. Today, authenticity discourse is still wielded by those who wish to restrict the art into a fixed form, as analysis shows of online India-based media, including newspaper and magazine articles, blogs, and youtube comments on Indian-published dance films. Situating this phenomenon within the contemporary Indian political context, the thesis hypothesizes that a climate of intolerance correlates to a more constrictive understanding of the ‘authentic’ within classical Indian dance, particularly Bharatanatyam. In the final chapter, interviews with three young Bharatanatyam dancers reveal their novel, more expansive approaches to ‘authenticity.’ Moreover, an examination of their recent choreographic projects shows how movement-based forms of resistance can both advance a more tolerant vision for what the art form is capable of and can act as societal critique.

.....

Comment la recherche d'authenticité dans le patrimoine culturel immatériel (PCI) masque-t-elle des formes d'intolérance et d'exclusion ? Cette thèse examine cette problématique d'abord d'un point de vue théorique, en employant des perspectives anthropologiques et philosophiques afin d'enrichir — et de rouvrir — le débat sur l'authenticité au sein des études sur le patrimoine, particulièrement vu la récente réduction d'emphase sur le terme par l'UNESCO. Le premier chapitre, cadré par la philosophie politique (spécifiquement sur le concept de la 'tolérance'), propose un modèle d'études patrimoniales pour les débats sur l'authenticité en PCI en inculquant une perspective morale et social-relationnelle pour le terme. La deuxième partie de la thèse, un cas d'études empirique, focalise sur la danse indienne et comment son processus de 'renouveau' (revival) a impliqué une instrumentalisation du patrimoine culturel pour des raisons politiques et nationalistes. On y voit que 'l'authenticité' — un terme qui a été jusqu'à présent relativement méconnu dans les études historiques-critiques de cette forme de danse — a joué un rôle dans les efforts historiques pour justifier (et exclure) des pratiques de danse et des groupes de danseuses héréditaires. De nos jours, le discours sur l'authenticité est brandi par ceux qui visent à figer la forme, comme on le perçoit dans l'analyse des médias, tels que les journaux et des revues en ligne, des blogs, et des commentaires sur des vidéos youtube de films de danse. En situant ce phénomène dans le contexte Indien politique contemporain, cette thèse suggère qu'un climat d'intolérance corrèle à une compréhension plus contrainte de l'authentique dans la danse indienne, particulièrement dans le forme de Bharatanatyam. Dans le chapitre final, des entretiens avec trois jeunes danseuses de Bharatanatyam révèlent leurs approches originales et expansives à une conception de l'authenticité. De plus, une examination de leurs projets chorégraphiques récents montrent comment des formes de résistance basées sur le mouvement peuvent avancer une vision plus tolérante pour la danse, et fait en même temps une critique sociétale.